



**Bernard-Henry Lévy :** « Il y a des milliers de gens qui aiment ce que j'écris. »

(Photo Alexis Duclos)

rature toute ma vie... " Bon qu'à ça ", comme disait Beckett. »

**« NR » :** *Vous dites que vous êtes vous-même votre propre ennemi, n'est-ce pas, une nouvelle fois, donner des arguments à ceux qui vous traitent de mégalomanie ?*

**BHL :** « Oui, mais quitte à ce que mes ennemis aient des arguments, j'aime autant que ce soit les miens que les leurs, car les leurs sont nuls ! J'en ai marre de la critique de la chemise blanche, des propos gâteux sur l'excès de médiatisation, etc. Je trouve ce procès très pauvre. Puisque je suis mon meilleur ennemi, autant fournir l'argumentaire à mes adversaires. »

**« NR » :** *Ce devoir de lucidité que vous vous êtes donné en écrivant ce livre, vous en espérez quoi exactement ?*

**BHL :** « Par rapport à moi-même, j'en espère ce qu'il m'a déjà procuré, c'est-à-dire une très grande sérénité. Par rapport à mes lecteurs, qu'ils sachent qui je suis vraiment, qu'ils me voient plus près de moi-même. Je leur dis toute la vérité que je peux dire... C'est une sorte d'heure de vérité ! Il y a des pages qui m'ont coûté à écrire, il y a des aveux douloureux, il y a des choses que j'aurais aimé ne pas dire, mais j'étais à un moment de ma vie où il fallait que je dise tout cela. Ce n'est pas du masochisme, qui serait le plaisir de dire du mal de soi alors que moi j'en ai éprouvé de la douleur. Non, je crois tout simplement qu'il fallait en passer par cet examen de soi. »

**Interview réalisée par Alain DUTASTA.**

■ « Comédie », par Bernard-Henry Lévy, éditions Grasset, 275 pages, 115 F.